



entretien

Driss El-Yazami

Président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME)

« Nous sommes désormais, nous Marocains, insérés dans le temps des mobilités internationales »

Quel rôle joue le CCME dans la promotion des artistes marocains à l'étranger ?

Il s'agit pour nous de les faire connaître au sein de l'immigration et, d'autre part, de faire découvrir au Maroc même les créateurs marocains qui vivent à l'étranger. En près d'un quart de siècle, la communauté marocaine expatriée a connu une expansion démographique remarquable, s'est féminisée, rajeunie et s'est projetée au niveau mondial, comme le prouve encore une fois la diversité des pays de résidence des artistes invités à l'exposition «Résonances». Nous sommes désormais, nous Marocains, insérés dans le temps des mobilités internationales, avec tous leurs effets en termes de confrontation artistique et d'enrichissement par le dialogue avec les autres.

Comment est née la collaboration du CCME au projet de l'exposition «Résonances» ?

De manière assez naturelle pourrait-on dire car la rencontre entre le projet porté par le commissaire Brahim Alaoui et notre stratégie était évidente. C'est en fait la rencontre entre un Marocain du monde, spécialiste reconnu dans son domaine et une volonté du Conseil d'être en permanence ouvert sur les grandes potentialités que recèle l'émigration dans tous les domaines.

Que pensez-vous de cette première édition de Marrakech Art Fair ?

Cette initiative est à mes yeux une nouvelle impulsion dans cette grande dynamique culturelle et ce foisonnement de la scène culturelle marocaine qui se manifeste au niveau des arts plastiques, des musiques urbaines, des festivals, etc. C'est non seulement une contribution à la promotion de l'art mais aussi un apport au développement du pays.